



Page Jeunes Savoir garder la ligne et taquiner le goujon: il n'y a pas d'âge pour se mettre à la pêche. >> 31



Les ribes, des groseilliers de fleurs

Jardinage. Les raisinets? Tout le monde connaît ces arbustes. Mais dans la famille des groseilliers, il existe aussi les ribes décoratifs aux couleurs chatoyantes. >> 35

MAGAZINE

29
LA LIBERTÉ
MARDI 18 AVRIL 2017

Le musée lausannois produit des photographies en relief destinées aux malvoyants et aux aveugles

Visiter l'Elysée du bout des doigts

<< AUDE-MAY LEPASTEUR

Accessibilité >> Les dix doigts parcourent la surface, sans bien savoir quoi chercher. Une ligne fine délimite le cadre de l'image, c'est à peu près clair. Mais ensuite? Que représentent donc ces pleins et ces vides? Ces espaces que l'on suit maladroitement, ces courbes que l'on carresse sans savoir où elles nous mènent?

«Sans le texte, on serait perdu.» Charles-André Roh est aveugle depuis quelques années. Tout haut, le président de la section vaudoise de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants exprime ce que pensent tout bas les deux autres personnes qui, à ses côtés, découvrent à tâtons une reproduction en relief d'une photographie de nageuse, signée Hans Steiner et datée approximativement de 1935.

Des photos à imprimer

Le Musée de l'Elysée, à Lausanne, développe depuis quelques mois un nouveau projet d'accessibilité, en plus des visites accompagnées des expositions, adaptées aux personnes en situation de handicap visuel. Intitulé l'Art pour tous, il devrait permettre aux aveugles et malvoyants du monde entier de télécharger des kits permettant de découvrir des photographies dont l'institution est propriétaire. «Pour ce projet pilote, nous avons choisi une série d'œuvres emblématiques extraites de l'ouvrage *Musée de l'Elysée - 30 ans de photographies* publié à l'occasion de notre anniversaire. L'objectif à long terme est de créer un espace spécifiquement dédié à Plateforme 10», explique Afshan Heuer, responsable de la médiation culturelle pour le musée lausannois.

Les kits comprennent un texte d'informations sur l'œuvre, un autre permettant d'orienter la «navigation» et une image tactile de la photographie – selon une méthode développée par l'Américaine



Deux mains ne sont pas de trop pour découvrir les images tactiles inspirées des photographies de l'Elysée. Vincent Murith

Denise Lasprogata –, qui peut être imprimée par thermogonflage. Le résultat est une interprétation de la photographie reprenant les contours du sujet et usant de symboles, et non une copie en relief de l'œuvre. «Ces dernières ne sont pas facilement perceptibles au toucher», explique Afshan Heuer.

Improbables bulles

Dans le café du musée, au milieu des sièges de couleurs, les doigts continuent à questionner l'apparence de la baigneuse, guidés par la voix d'Afshan Heuer. Sa cheville, qui disparaît sous les remous de l'eau, interpelle Marie-Pierre Assimacopoulos. «Je



«Nous avons choisi une série d'œuvres emblématiques»

Afshan Heuer

trouve ça violent, ce corps, ça donne l'impression qu'il est coupé», remarque la jeune femme. Et lorsqu'on en vient aux bulles qui s'échappent de la bouche de la nageuse, cette aveugle de naissance s'exclame en souriant: «Ça me fait tomber les chaussettes qu'on puisse photographier ce genre de choses!»

Car si Charles-André Roh peut faire appel à ses souvenirs pour compléter ses découvertes tactiles, Marie-Pierre Assimacopoulos, elle, nage en pleine abstraction, tentant de se dépatouiller avec des concepts essentiels à la photographie, tels que «cadre» ou «lumière» qui, pour elle, n'ont aucune signification.

L'exercice à ses limites. S'il rappelle à certains des images du passé et permet un échange avec les voyants, «pour quelqu'un qui n'a jamais vu, tout cela demeure bien abscons», estime Marie-Pierre Assimacopoulos.

Chercher les couleurs

Un peu auparavant, on a découvre *Barque sur le Léman*, photographie anonyme datant de 1896. Charles-André Roh cherche le second batelier, caché à proximité d'un des mâts. Marie-Pierre Assimacopoulos essaie de comprendre pourquoi on utilise de petits «v» à l'envers pour représenter un relief ro-

cheux. Le premier désire des informations sur les couleurs, imagine un ciel bleu parce que vide. La seconde s'attarde sur les points figurant la texture des montagnes. «Ça représente de la neige?»

Les quatre mains sont avides, les esprits curieux, les questions fusent, et entre deux mines concentrées, des sourires. Au terme de l'atelier, tous deux déclarent préférer la vue sur le Léman. Les courbes de la nageuse, pourtant charmante, n'ont pas su séduire leurs doigts. >>

> Ateliers organisés sur demande
> www.laliberte.ch/artpourtous

Le réveil des vilaines tiques sanguinaires

Prévention >> Avec le printemps, les ours et les tiques sortent de leur hibernation. Pour des raisons évidentes, les amateurs de nature seraient bien avisés d'éviter les uns comme les autres.

La Suva souligne que, chaque année, 9900 piqûres de tiques sont annoncées aux assurances, dont l'écrasante majorité est liée à des activités de loisir. Les piqûres génèrent des

coûts atteignant plus de 10 millions de francs.

La Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents rappelle les mesures à prendre pour échapper à ces petits indésirables. Soit éviter taillis et broussailles, porter des vêtements fermés de couleur claire (car on voit mieux les tiques dessus et on a le temps de les enlever avant qu'elles n'attaquent),



Les tiques peuvent transmettre différentes maladies. Aldo Ellena

vaporiser un spray antitiques sur la peau et les vêtements et examiner sa peau après toute activité en forêt ou au jardin. Et au cas où l'on aurait été piqué, retirer le parasite à l'aide d'une pince à épiler ou d'un tire-tique. Il est conseillé de garder un œil sur l'endroit piqué durant trente jours, et de consulter un médecin si une tache rouge devait apparaître, pouvant signaler la maladie de Lyme. >> AML

Un blog de petites histoires

MUSÉE NATIONAL Vous rêvez de découvrir les secrets du Musée national suisse: ce blog est pour vous! L'institution publie depuis le début du mois de sympathiques articles, par exemple l'histoire de la bague offerte à Herzlieb par Goethe. >> AML

> www.blog.nationalmuseum.ch